

Gauserie scientifique

LA MACHINE HUMAINE

SES DÉTRAQUEMENTS

La conjonctivite

LA conjonctivite est une des maladies les plus fréquentes qui affectent l'œil. Elle consiste essentiellement, comme son nom l'indique, dans l'inflammation de la conjonctive.

La conjonctive, on l'a déjà vu, est cette fine membrane qui tapisse l'intérieur des paupières et la partie externe du globe de l'œil. Comme toutes les inflammations, celle qui l'affecte peut avoir de nombreux degrés.

Ce peut n'être qu'une simple congestion : vous avez trop lu ; vous vous êtes trop longtemps obstiné à faire un ouvrage délicat ; vous avez passé plusieurs heures dans une salle encombrée, dans une atmosphère saturée de fumée de tabac ; vous avez fait une promenade par un soleil ardent, par un vent violent. Les yeux vous *chauffent* ; ils sont *rougis* — (vous avez le blanc des yeux rouges) — ; ils fatiguent ou provoquent un mal de tête si vous vous obstinez à lire.

Vous avez une conjonctivite par irritation.

C'est la moins grave des conjonctivites. Elle cède d'ordinaire facilement au repos, aux lotions chaudes, au port de verres teintés.

Mais il en est d'autres beaucoup plus graves : les conjonctivites infectieuses.

Celles-là, plus surnoises à leur début, surtout moins douloureuses, sont cependant plus redoutables. Elles sont aussi tenaces et ne cèdent qu'après un traitement long et souvent pénible.

L'inflammation produit dans la conjonctive ce qu'elle produit ailleurs : de la rougeur, du gonflement, de la sécrétion.

La rougeur est variable. Elle peut aller du rose pâle à une teinte si foncée que l'œil paraît sanglant.

Le gonflement est aussi variable. Il peut être à peine perceptible, ou donner la sensation de corps étranger — sable — dans l'œil.

Il peut être considérable, au point qu'il se forme des bourrelets qui changent absolument l'apparence de l'œil, et font paraître la cornée comme au fond d'un entonnoir. On lui donne alors le nom de *chemosis*.

Enfin, la sécrétion peut passer d'une simple exagération des larmes au pus le plus épais, qui baigne l'œil et lui donne l'apparence d'une plaie de mauvaise nature.

On voit que pour être la plus banale des maladies de l'œil, la conjonctivite n'en présente pas moins de gravité. Il ne faut donc pas la traiter à la légère, et commencer par éviter les causes qui peuvent la provoquer.

La première des précautions est d'éviter pour l'œil la fatigue excessive, l'air vicié, les salles encombrées. C'est un organe excellent et précieux. Il faut le ménager comme les autres. La main, le bras ne peuvent soulever constamment de lourds fardeaux. De même, l'œil ne peut faire d'efforts constants, regarder longtemps avec fixité, affronter une lumière trop vive. Regarder le soleil en face est très mauvais ; il en est de même pour certaines étincelles électriques.

Tous les gens n'ont pas le même degré de résistance sous ce rapport. Il est des yeux plus *sensibles* les uns que les autres ; mais il en est aussi qui sont mal protégés. En effet, ceux qui sont pourvus de forts sourcils et de longs cils affrontent plus impunément la lumière, ces sourcils et ces cils sont pour eux des visières naturels. Mais pour ceux qui sont pauvres en cils et en sourcils, l'inconvénient n'est pas seulement dans l'aspect terne de la face, il leur faut suppléer à la protection naturelle absente par des chapeaux à larges bords, ou des casquettes à visières.

On remarquera que dans toutes les armées du monde la visière des képis et des casques augmente sans cesse d'ampleur. C'est pour mieux ménager la vue des soldats. Enfin, si on ne voit plus les automobilistes munis d'énormes lunettes teintées, c'est que la plupart voyagent maintenant en voitures fermées, que même les